

Cannabis et schizophrénie, un lien avéré?

Soumis par Aurelie Lamberet

Oui, selon les intervenants du congrès annuel de radiologie d'Amérique du Nord. Tandis qu'une étude canadienne, exercée auprès de 45 000 jeunes, montre qu'un ado ayant fumé 50 fois, a 6 fois plus de risques de sombrer en schizophrénie qu'un autre n'ayant pas fumé, un étude américaine plus approfondie montre les effets du thc, sur une structure cérébrale nommée faisceau arqué.

Cette structure est un faisceau de fibres, reliant notamment le lobe frontal aux lobes temporaux, et permet au premier d'exercer un contrôle sur les seconds. Les lobes temporaux jouent un rôle dans l'audition et c'est sur ce point que le thc aura ses conséquences. D'ordinaire, les lobes temporaux subissent des activations intempestives, qui provoquerait les sensations d'audition (des voix sont souvent entendues par les schizophrènes, des voix intérieures, mais qui ne leur appartiennent pas, ou extérieures, etc... ce sont des hallucinations auditives). Chez une personne normale, le lobe frontal contrôle ses activations intempestives, et empêche les possibles hallucinations d'émerger. or, ce contrôle s'exerce via le faisceau arqué.

Les toxines libérées par la marijuana attaquerait préférentiellement le faisceau arqué des ados, puisqu'il est à cette période en plein développement. Le cannabis fragiliserait donc la liaison permettant de contrôler les "voix intempestives".
Sources : Annual Meeting of the radiology Society of North America. 30/11/2005